

JUILLET-SEPTEMBRE 2018

TEMPO 67

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

À SIROTER : JAZZ EN BISTROTS

AVEC SES AIRS
DE VINGT ANS,
LA SIDO REPREND
LÉO ET BORIS

DAMIEN GROLEAU,
L'AMOUR DU PIANO





TEMPO c'est (aussi) dans la boîte !

Pour recevoir gratuitement **TEMPO** chez vous tous les trimestres, abonnez-vous !

En ligne sur www.crjbουργognefranchecomte.org / par mail à tempo@crjbfc.org /

Éditorial

Un été toujours aussi riche en propositions festivières et stages, avec pour vous accompagner dans vos choix notre agenda "spécial festivals" !

L'occasion de rappeler que notre région Bourgogne Franche-Comté n'a rien à envier à d'autres tant la diversité et l'exigence des programmes proposés peut satisfaire le plus grand nombre.

Pour autant le jazz – la musique en général – ne doit pas non plus se réduire aux seuls, et pourtant essentiels, festivals, clubs, salles de concerts...

Cette musique se doit aussi d'irriguer d'autres lieux, dans d'autres territoires – ruraux souvent – et permettre ainsi à des artistes de rencontrer un public, de tester de nouveaux répertoires...

C'est bien ce qu'ont également compris plusieurs responsables de bars, petits lieux en région auxquels *Tempo* consacre un dossier.

Bel été à tous et bons festivals !

Roger Fontanel

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne franche comté**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 88 51 - tempo@crjbtc.org - www.crjbtc.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et Nevers Agglomération.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Arnaud Merlin, Philippe Méziat, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Nils Bruder, Frédérique Cosnier, Élodie Daguin, Hoël Germain, Marielle Huneau, Guillaume Malvoisin, Florent Ormond, Yves Petitdent, Michel Pulh, Didier Robrieux
Photographie de couverture : © Laure Villain

Impression : INORE GROUPE - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 7 000 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : juillet 2018



■ 4

Chroniques

- Ces trois jours de septembre imaginés par la Note éclose
- Jazz au bord de l'eau, les 5 soirées d'Argentanay
- Buried Alive in the blues, indispensable

■ 6

Réseau

- Entre festivals et rentrée des clubs, les concerts soutenus de l'été
- Jazz Session #2, à vos agendas

■ 7

Disques

■ 9

Portrait

L'Amour du piano selon Damien Groleau

■ 10

Plein feux

Avec ses airs de vingt ans, La Sido reprend Léo et Boris

■ 12

Dossier

Jazz en bistrots, de la petite bière ?

■ 18

Agenda

■ 22

Stage

L'été « on stage »

■ 23

Nouvelle séquence

La nuit d'un nom (3/4)

BRÈVES

RENDEZ-VOUS PRO

La Fédération des musiques actuelles de Bourgogne-Franche-Comté (FEMA) organise son 2^e forum régional, vendredi 21 et samedi 22 septembre à Dijon (le premier avait eu lieu à Nevers), en partenariat avec l'Atheneum et Radio Dijon Campus. Le programme complet n'est pas encore connu à l'heure du bouclage de *Tempo*, mais il devrait associer mise en valeur de la scène régionale et temps d'échanges thématiques.
www.femabfc.org

YOLCULUK TURK MUZIGINE

Les écoles de musique du Haut-Jura qui mènent depuis plusieurs années des projets communs, proposent un rendez-vous singulier autour des musiques turques, le 1^{er} juillet à Moirans-en-Montagne. Un concert en deux temps, dont le Silk Project réunissant deux virtuoses de l'archet, le contrebassiste Renaud Garcia-Fons et Derya Türkan, joueur de kamânche, constitue la tête d'affiche. En première partie la pièce *Yolculuk Turk Muzigine* (voyage turc en musique), commandée par l'école de musique Jura sud au violoncelliste Eric Longworth, sera jouée par les élèves des orchestres junior du Haut-Jura participants.
jurasudmusiques@orange.fr

HEUREUX HÉRITAGES JAZZ À TOUCY

Le festival icaunais animé par le saxophoniste américain Ricky Ford propose chaque année deux journées résolument jazz, cette fois autour du quartet de Steven Reinhardt, dont le style ne se réduit pas au nom (vendredi 20 juillet) et de la chanteuse Michèle Hendrix (le samedi 21), elle aussi héritière d'une grande tradition jazzistique, le scat, dont son père Jon Hendrix, fût l'un des maîtres. Programme complet en pages agenda (p.19)
www.toucyjazzfestival.com

Ces trois jours de septembre imaginés par la Note éclos

Michel Pulh



Polissons-sur-Courges, Septembre Imaginaire 2017

À Cluny, Septembre imaginaire se tiendra du 21 au 23 septembre¹. Apparu en 2014 ce festival est organisé par *La Note éclos*, l'association constituée en 2012 par la flûtiste et hautboïste Émilie Volle et le batteur Guillaume Pierrat en vue de gérer leurs activités : concerts et pédagogie. Émilie Volle donne des cours d'instruments et de pratique collective de musique ancienne pour les amateurs qui vont d'ailleurs présenter leur travail de l'année dans le festival : *Les Plaisirs de Versailles*, opéra baroque de Marc Antoine Charpentier (1682). Septembre imaginaire s'est fait un principe de présenter la musique hors de tout catalogage. « C'est difficile de nous identifier sur une esthétique, sur un répertoire, parce qu'on ne pense pas comme ça, explique Guillaume Pierrat. Souvent les musiciens à qui on propose de venir ont un univers qui se nourrit de plusieurs choses. » La constatation n'exclut cependant pas de noter la présence, dans les précédentes éditions, de musiciens familiers de la scène du jazz et des musiques improvisées : Vincent Guglielmi, Alain Rellay², Stéphane Lambert et Claude Tchamitchian. Le contrebassiste d'ailleurs n'a pas caché sa surprise en découvrant

les spectateurs venus écouter son solo. « *Je n'aurais jamais pu jouer devant eux si je n'étais pas venu ici* » confia-t-il à G. Pierrat. On touche là à une singularité du festival : il est circonscrit aux rues de la Chanaise et d'Avril, avec entre elles les Portes d'Honneur. Pour les concerts il utilise l'Hôtel des Monnaies³, monument historique (fin XII^e, début XIII^e). En 2017 il a ouvert un ancien café dont la façade porte encore la trace de l'enseigne pour y projeter une *ode aux cafés clunisois d'autrefois*. Le fait est imprévu : *Septembre* est donc largement fréquenté par les habitants du quartier, de tous les âges ; « *ça s'est fait comme ça ; et ça nous plaît.* » Le festival s'est toujours nourri « *de croisements, de rencontres avec d'autres disciplines* ». Ainsi le livret des Plaisirs de Versailles a-t-il soufflé l'idée d'une dégustation de chocolat... L'exposition de photographies de Loretta Rossi accompagnée d'une bande sonore de G. Pierrat, *Le Pouvoir de dissiper les Brumes*, qui emprunte son titre à la *Divine Comédie*, pourra susciter des lectures impromptues en italien de fragments du *Paradis*. Naturellement aussi, la pédagogie est présente durant ces trois jours. Quant au budget de *Septembre imaginaire*, il est pour l'heure des plus modestes : autour de 3000 euros. ■

1. Pour le programme se reporter à l'Agenda en ligne :

www.cribourgognefranche-comte.org/agenda.

2. En juin 2014 un duo entre le regretté saxophoniste et Guillaume Pierrat avait été enregistré au cours d'un concert à la Nouvelle Galerie à Jambles (71).

3. Acquis et restauré par les Amis de Cluny.

Jazz au bord de l'eau Les 5 soirées d'Argentenay

Michel Pulh



Adrien Marco trio, en clôture locale de la saison argançaise

Commencé le 26 mai avec le trio du pianiste et chanteur Pablo Campos, la 8^e édition de Jazz au bord de l'eau va se poursuivre jusqu'au 29 septembre, à raison d'un concert un samedi soir¹ par mois. C'est une saison aux beaux soirs qui accueille des trios et des quartets et se réclame d'un jazz plutôt « *doux, pas trop typé* » qu'Alain Delesvaux, le président de l'association, appelle « *smooth jazz* ». Créé en 2011 sa survenance tient dans une rencontre de pur hasard, hors champ musical, entre A. Delesvaux, pianiste amateur, et un pianiste parisien se trouvant à séjourner près d'Argentenay, un village de l'Yonne riverain de l'Armançon, qui compte 97 habitants. Jazz au bord de l'eau a emprunté son nom à l'auberge du village, tenue par des Anglais amateurs de jazz qui l'ont hébergé jusqu'en 2016. Depuis les concerts se tiennent dans la petite salle des fêtes toute proche et plus encore au bord de l'eau. Catherine Tronel, la maire

qui se souvient de la Chaufferie du Hot Club à Dijon, s'est mise de la partie : elle est la secrétaire trésorière de l'association. Ainsi les choses se sont-elles progressivement calées.

Question de distance et aussi de moyens, pour la plupart les groupes programmés jouent dans des clubs parisiens². Ils font l'aller et retour, souvent après avoir partagé un repas avec le public. Économiquement et techniquement, Jazz au bord de l'eau a mis en place un fonctionnement volontairement sans subvention (« *oh non oh non !* » insiste Mme la Maire) ni mécénat, qui ne repose donc que sur ses moyens et ses forces propres ; grâce à cette méthode fort utile : le système D. ■

1. Voir le détail dans l'Agenda en ligne : www.crijbourgognefranchecomte.org/agenda.

2. Le guitariste Adrien Marco qui va jouer le 29 septembre est quant à lui un musicien de l'Yonne.

Buried Alive in the blues, indispensable

Yves Petitdent



On croyait tout savoir sur le blues. Les livres somme sur ses origines, son revival British, ou toutes ses "vraies" filiations, garnissent nos bibliothèques, on avait même nos certitudes. Mais voilà qu'Éric Doidy ouvre les vannes de sa connaissance et sa passion, et fait bouger les lignes. Oui, le blues-rock c'est le blues, oui le blues est aussi blanc et à la peau rouge. Le sociologue chercheur à

l'INRA de Dijon, chroniqueur à Soulmag, nous propose de prendre la route avec lui.

Buried Alive in the blues est un livre-documentaire vivant qui nous amène à découvrir ces musiciens blancs américains qui ont nourri le blues aux côtés de leurs pères spirituels noirs, à partir de la fin

de la seconde guerre mondiale et aujourd'hui encore. Issus de tous horizons ils ont œuvré naturellement, sans chercher ni à reproduire, ni à imiter, mais en vivant la musique. De Chicago au Texas, en passant par la côte Est et les régions des plaines, le blues-rock a tracé la route. L'ouvrage nous fait voir et entendre les paysages urbains, les contextes sociologiques et politiques, les grandes et les petites histoires. Ça fourmille d'informations discographiques, géographiques et l'on s'y perdrait presque si l'auteur ne savait nous ramener à l'essentiel : les témoignages de Boomfield, Derek Trucks, Johnny Winter et des dizaines d'autres musiciens.

Eric Doidy n'est pas donneur de leçon, il ne théorise pas, il raconte. Érudite, certes, il préfère laisser parler les musiciens qu'il a rencontrés ces dernières décennies, lors de ses voyages aux USA et sur des concerts et festivals en France et dans le monde. Et l'envie nous prend de tout (ré)écouter. ■

Entre festivals et rentrée des clubs, les concerts soutenus de l'été



La Sido

La tournée du printemps menée tambour battant par Explicit Liber débordé sur l'été en Saône-et-Loire, à Jazz à Couches (samedi 7 juillet) et puis dans l'Estival, le festival qui accompagne le stage Jazz-en-Herbe (mercredi 18). Pour rappel, le trio emmené par Benoît Keller (contrebasse, viole de gambe, bouzouki, effets) avec Aymeric Descharrières (saxophone soprano, ewi, voix, effets) et Denis Desbrières (batterie, effets), visite la contestation sociale par la bande sonore, façon suite mélodique nourrie de jazz comme de musique baroque, de rock progressif ou d'électronique. Impression garantie sans lacrymogène ajouté.

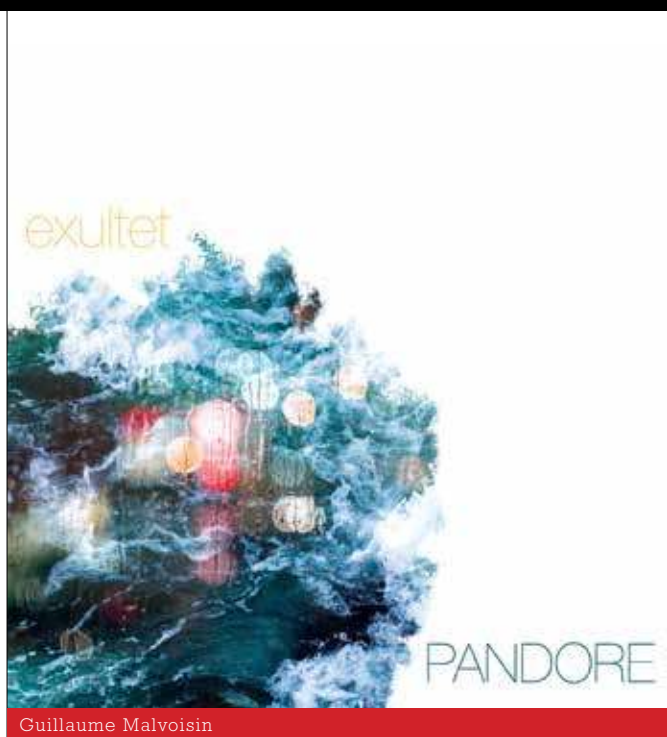
L'été est aussi la saison de La Sido, qui fêtera la sortie de son premier album, *Pour tout bagage, on a 20 ans*, à Jazz à Frontenay, le festival biennal jurassien dont c'est l'entre-deux samedi 25 août. La chanteuse et son sextet, à découvrir en Plein Feux (page 10), seront ensuite accueillis "à domicile", à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône, et chez les voisins mâconnais du Crescent jazz club, les 28 et 29 septembre. Enfin le festival Jazz à Oricourt est soutenu pour l'accueil du trio guitare-basse-batterie AutorYno, dont la musique composée par John Zorn fusionne klezmer, jazz et rock, le 8 septembre. ■

Jazz Session #2, à vos agendas

Dans la foulée de la journée consacrée au Jazz en Bourgogne-Franche-Comté à Besançon le 26 janvier dernier, Jazz Session s'installe en rendez-vous annuel, avec un #2 à Chalon-sur-Saône le vendredi 8 février 2019. Organisé en partenariat avec l'Arrosoir et en collaboration avec le conservatoire du Grand Chalon et Culture Action, cette journée reprendra les principes de la précédente en associant temps d'échanges et concerts-showcases de formations de la région. Côté concerts, si le choix des quatre groupes présents sera communiqué à la rentrée, les lieux sont connus : Le

théâtre du Grain de Sel accueillera les deux premiers sets, et le reste de la soirée occupera l'Arrosoir.

L'après-midi sera dédié à deux ateliers simultanés. Le premier, pratique, s'adresse aux étudiants et étudiantes en musique intéressés par une professionnalisation de leur pratique, autour des bases administratives et d'environnement professionnel à maîtriser dans un premier temps. Le second permettra à tous les acteurs qui le souhaitent d'échanger autour des questions d'action culturelle et de présence du jazz dans les médias, en particulier au niveau régional. ■



Guillaume Malvoisin

Soufflet n'est pas jouet

Exultet
Pandore

Atmosphère, atmosphère, ça pourrait bien avoir une gueule d'atmosphère. Avant même d'entendre la musique écrite par Christophe Girard pour Pandore, le nouvel album du trio Exultet, le visuel de la pochette intrigue par ses contours vaporeux, ses motifs au flou abstrait et la grande plage de blanc qui les encercle. On entre ainsi dans ce deuxième album (Babil, mars 2018) qui réunit une fois de plus Christophe Girard (accordéon), William Rollin (guitare) et Stan Delannoy (batterie). Par une fracture dans l'espace, une saillie dans le son. Le projet est habile, 3 plages titrées *Pandore XP 1, 2 et 3* font la pige bruitiste à 4 plages conçues comme des mouvements où le rythme et la mélodie propres au trio prennent leurs aises. On y retrouve, teinté cette fois d'une noirceur évidente, la petite trinité des projets conduits par Girard – Mélusine, à cinq, Smoking Mouse, en duo : écarts dynamiques assez précis, changements harmoniques têtus et mélodies en suspens. Pour ces dernières, deux autres morceaux viennent consolider Pandore. *Song For S* élève sa petite litanie sur une base sonore épaisse et *Blouse* tire ses assauts métalliques des excès des années 1970.

William Rollin confiait à ces mêmes pages en 2014 : « *La Bourgogne est une des régions les plus porteuses pour le jazz innovant en France* ». L'accordéon, version Christophe Girard, porte ainsi, lui aussi ses innovations, entre modulaire et expérimental. Le mettant en suspension et au service de secrets intimes, encore à peine dévoilés. Atmosphère, atmosphère. ■



Guillaume Malvoisin

Parfaitement léché

O.U.R.S.

Ornette Under Repetitive Skies

O.U.R.S. kesako ? Un quintet prog'. Un blaze ursidé à dents de grizzly. Des influences made in USA, jonction idéale entre Free Jazz et musiques répétitives *bankeablisées* par Steve Reich, ou plus justement ici par Philip Glass. Et le grizzly d'imposer sa patte sur l'héritage. Des salves ra(va)geuses tracées avec le combo Radiation 10, des saillies harmoniques d'Ornette Coleman et des obsessions cellulaires minimalistes. Pour parfaire la palette céleste, Clément Janinet (violon, compositions), Hugues Mayot (sax ténor, clarinette basse), Joachim Florent (contrebasse) et Emmanuel Scarpa (batterie) invitent les géométries guitaristiques de Gilles Coronado. Ça tire sur le baroque français, c'est très très classe et jamais lénifiant. L'ours a appris à s'asseoir pour regarder flotter *Ornette Under Repetitive Skies* (Gigantonium, avril 2018). ■

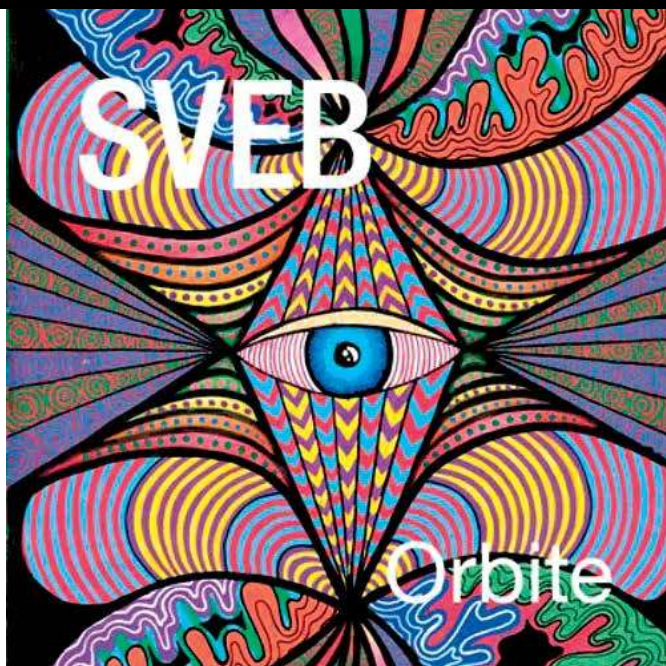
BRÈVES

À SUIVRE

Dans *Tempo* les sorties du trimestre font fréquemment les chroniques du suivant.

Présenté début juin dernier lors d'un concert au Petit Kursaal de Besançon, le quatrième album du trio jazz manouche Krachta Valda s'intitule *Cabane à frites*. Voilà qui boucle culinairement avec leur premier, *Recette à l'ancienne* (2011). À découvrir sur scène tout l'été (liste de concerts sur www.krachtavalda.com, ou dans l'agenda du CRJ).

Comme indiqué en page portrait (p.9) le pianiste Damien Groleau prépare une double parution pour la fin d'année et le début de la suivante, un album solo *Rippa* et le successeur de *Jump* (2015) avec son trio, qui a été enregistré à Poitiers au printemps. Les pages suivantes rappelleront que le premier disque de La Sido est attendu à la rentrée. Période faste durant laquelle s'annoncent le prochain album du multi-instrumentiste Jan Vanek, que l'on pourra par ailleurs écouter en concerts de différentes formes dans l'aire Belfort-Montbéliard début octobre, celui du quintet Mélusine, mené par l'accordéoniste Christophe Girard et lauréat Jazz Migration 2018, celui du Crescent quartet, qui réunit une partie des musiciens associés au jazz club mâconnais, ou encore Kolm, le trio du clarinettiste Loïc Vergnaux avec Nicolas Stochl (guitare) et Adrien Desse (batterie).



Florent Ormond

Lignes circulaires

SVEB

Orbite

Lignes et orbes ornent la pochette d'*Orbite*, opus du combo à l'acronyme patronymique SVEB. Au centre de ces orbites, quoi de plus légitime, un œil nous observe.

Cette illustration résume bien la musique qui est donnée à écouter sur ce disque : une architecture, géométrique, parfaitement maîtrisée, laissant place à des sinuosités pleinement organiques.

Ainsi, la batterie de Jérôme Baldeck, sans jamais perdre de vue sa fonction discrète, celle qui mesure le temps, emprunte une sente toute de sensualité : elle respire, elle soupire, elle puise dans le silence, utilise toutes les nuances pour dessiner des lignes continues, mélodiques. Des mélodies soulignées par les phrases inspirées de la guitare d'Éric Soum, qui compose six titres de cet album. Les deux autres compositions présentes sur ce très *Long Playing* (72 minutes de musique) sont l'œuvre du saxophoniste Luc Valenza (alto & soprano). Telle une atlante, la contrebasse d'Hélène Eschbach, massive, solide, soutient ces univers ondulants.

Du premier morceau, *New D.M.*, hommage à Hanns Eisler, heureux partenaire de Bertolt Brecht, jusqu'au titre éponyme de l'album, enchevêtrement de cycles en perpétuels mouvements concluant magistralement ce très bel objet sonore parfaitement circulaire, l'écoute d'*Orbite* nous fait voyager de microcosme en microcosme, tantôt coloré, tantôt monochrome, suivant des lignes bien tracées ou bien s'en échappant. Le voyage se fait aussi dans la quatrième dimension, de valse en blues, l'histoire du jazz et de la musique moderne affleure au fur et à mesure des compositions. ■



Didier Robrieux

Audaces et renouveau

Orchestre Franck Tortiller

Collectif

Label : MCO/ Socadisc

Le background du vibraphoniste et compositeur bourguignon Franck Tortiller est notoirement très riche. Dans la continuité de ses nombreuses directions d'orchestres – notamment celles de l'ONJ (Orchestre National de Jazz) et de l'OJJB (Orchestre des Jeunes Jazzmen de Bourgogne) –, le voici aujourd'hui à la tête d'une phalange de onze jeunes musiciens. Produit direct de ce regroupement inédit : le tout récent album *Collectif*.

Dans ce dispositif musical de grande formation mis en place, deux évidences sautent immédiatement à l'oreille : l'ensemble fait preuve d'une solide santé pour de brillants arrangements et le vibraphone apporte toujours finesse et légèreté. La majorité des plages du CD est constituée de pièces signées F. Tortiller.

Première approche avec *Minuano* (chorus aérien de vibraphone, heureux solo de trompette, secondés par des arabesques de bois et de cuivres faisant réponse). Une *Suite en F* se décline ensuite en trinôme. Honneur au trombone d'abord (jeu primesautier avec toujours cette ratification puissante des bois et cuivres). En second, sur une batterie nerveuse : superposition d'une exposition au piano électrique semblant venue d'une galaxie lointaine. Un rythme qui pourrait être celui d'un balancier d'horloge comtoise, associé à une exécution instrumentale joliment apaisée, forme le dernier volet de cette suite.

Voyage allègre avec *Up and Standing* comme dédié à l'esprit d'aventure. La stylisation jazz (matinée soul, jazz rock, pop) est aussi bien présente dans *Sana Coell* où le violon procure une lumière bienvenue. Swing vitaminé et rythmes chambardés caractérisent *Collectif*, morceau-titre d'un album qui, au total, donne à entendre de nombreuses explorations harmonisées avec succès. ■



Nils Bruder - photo Marielle Huneau

L'Amour du piano selon Damien Groleau

Trente-cinq ans au compteur – dont vingt passés sur scène – et le pianiste bisontin continue à creuser patiemment le sillon d'un parcours marqué, dès l'enfance, par une soif d'improvisation. Dans les mois à venir, son actualité s'annonce chargée avec la préparation d'albums en solo et trio. L'occasion de faire le point sur sa trajectoire...

Tout a commencé à l'âge de huit ans avec l'envie d'explorer le clavier. « J'ai débuté avec un professeur de musique qui m'a appris les bases du solfège et de l'harmonie », explique Damien Groleau. L'adolescent est ensuite marqué par l'album *Solitaire* d'Erroll Garner, puis l'univers du jazz dans son ensemble. Les stages de jazz à la MJC de Palente (à Besançon) joueront à ce titre un rôle décisif.

« J'y ai trouvé une famille musicale, des musiciens qui me ressemblaient, grâce auxquels j'ai fait mes premières scènes avec le trio Sunjazz notamment, se souvient-il. Ces amis m'ont fait découvrir de nouveaux horizons : les musiques cubaines, africaines, indiennes... » À seize ans, il s'initie à la flûte traversière, dans le sillage de Steve Kujala, Hubert Law, Maraca...

La nécessité du classique

C'est à cet âge, que le classique entre dans la partie avec les cours de piano d'Igor Blagodatov. L'élève se passionne pour Chopin, Brahms, Fauré, Liszt, Bach et consorts. « J'ai caressé un temps l'illusion d'être concertiste, mais le retard pris était trop grand et le temps à y consacrer, pas suffisant, estime-t-il. Je continue toujours à travailler le piano classique, tellement nécessaire à mon épanouissement. » Un exercice qui permet au pianiste d'avoir également des engagements dans ces répertoires plus anciens.

Le professionnalisme arrive du reste vers vingt ans, d'abord en tant que pianiste au bar de l'hôtel Mercure de Besançon. « Après ce premier emploi fondateur, j'ai commencé ma carrière de musicien improvi-

sateur et de compositeur au sein de nombreuses formations », explique Damien. En 2011, paraissent deux albums solos : *Pawana*, avec des compositions inspirées par J.M.G Le Clézio, et *With You*, un recueil de standards jazz. *Jump*, le premier album du trio, formé avec le contrebassiste Sylvain Dubrez et le batteur Nicolas Grupp, sort en 2015.

Des albums à faire vivre sur scène

Le pianiste confesse une petite préférence pour l'aventure en groupe. « J'aime la créativité de Sylvain et Nicolas, la façon dont ils me surprennent sur scène, explique-t-il. En solo, l'exercice de composition est plus risqué et introspectif, même si ces dimensions sont présentes dans les thèmes du trio. » Enregistré en mai dernier, le nouvel album du groupe sera partagé entre des compositions et une adaptation d'une pièce de Charles Koechlin. Il devrait sortir début 2019, soit quelques semaines après *Rigpa*, l'album solo.

Une musique qui a vocation à vivre sur scène. « L'an prochain, nous serons missionnés par le CRJ, ce qui nous donnera, je l'espère, une plus grande visibilité auprès des organisateurs de concerts, remarque Damien. Concernant la scène, en parallèle à l'existant, j'observe aujourd'hui des démarches intéressantes, comme celle du collectif Ze Gaf monté autour du quartet Gerchouine And Fire. Celui-ci vise à créer de nouveaux événements jazz pour fidéliser de nouveaux publics. Par ailleurs, je trouve qu'il y a une vraie vitalité sur le plan de la pratique des jeunes générations. Ça en fait des jeunes pousses qui fleurissent, grâce à ces belles initiatives. » ■



Avec ses airs de vingt ans, La Sido reprend Léo et Boris

Michel Pulh

En 2015 dans la classe d'Olivier Py au CRR de Chalon-sur-Saône, un travail sur les chanteuses de jazz a mis *Vingt ans* à son programme. La chanson de Léo Ferré qui évoque cet âge censément fétiche aurait de quoi surprendre si dans le groupe d'étudiants ne s'était trouvée une jeune soprano, Sidonie Dubosc, baignée depuis l'enfance dans ses chansons au point de les connaître par cœur ; attirée d'abord par la musique avant de s'attacher à ses textes et à ceux des poètes qu'il a mis en musique. « *Je trouve ça sublime.* »

Au CRR Sidonie s'ouvre à d'autres étudiants de sa volonté de monter un spectacle sur Léo Ferré. On ne peut pas dire que Pierre-Antoine Savoyat (tp, bu), Brice Parizot (tb), Simon Hannouz (as), Clément Merienne (p), Jonathan Chamand (b) et Victor Prost (dm) connaissent le chanteur et poète, pourtant ils sont partants. Sidonie choisit le répertoire ; elle y inclut Baudelaire et Aragon. Puis elle ajoute un autre auteur, de la même génération que Ferré (quatre ans d'écart entre les deux), qui « *arrive à prendre une distance, à mettre de l'humour et à dire des choses plus légèrement, mais à les dire quand même.* » Ce sera Boris Vian, abordé quant à lui par les romans. De ses différents écrits à sa *trompette*, il respire le jazz. À côté de ses chansons pince-sans-rire, Sidonie retient deux poèmes du recueil *Je voudrais pas crever*.

Le spectacle va s'appeler *Pour tout bagage on a vingt ans*, par quoi commence la chanson de Ferré. Il convient de refaire des arrangements ; chaque musicien y prend sa part et Sidonie compose la musique de *Je voudrais pas crever*. Il faut aussi s'organiser ; elle crée une association dont le nom panache joliment expression familière et *trois petites notes de musiques*¹ : La Sido. Sur son site² le groupe entonne de bon cœur les paroles potaches que Vian a plaquées sur

Whispering. D'autres enregistrements ou vidéos témoignent du rôle de deux clubs dans l'élaboration du projet. Le projet a véritablement pris corps en 2016 au cours d'une résidence à l'Arrosoir où, de son côté, Sidonie se trouvait « *en accompagnement professionnel avec Médéric Roquesalane* », et abordait le volet « *démarchage de [son] métier de musicienne* ». Le Crescent a pris le relais en 2017 pour permettre d'aborder la phase mise en scène. Celle-ci va être affinée par Flore Simon³, de nouveau à l'Arrosoir durant l'été. Un enregistrement audio fait aussi partie du projet.

*"Pour tout bagage
on a vingt ans*

*On a des réserves de printemps
Qu'on jett'rait comme
des miettes de pain"*

Léo Ferré

Avec Médéric Roquesalane une autre association, La Roue voilée, a vu le jour, destinée à se charger de la production et à lancer un financement participatif qui a amplement répondu à l'objectif fixé. Pour réaliser l'enregistrement, « *un cadre où on puisse passer cinq jours isolés, à ne faire que ça* » s'imposait. Le Manoir Équivocal⁴, grosse bâtisse du XV^e siècle à

l'écart dans la plaine entre Beaune et Nuits-Saint-Georges, répondait à ce critère. Les séances ont eu lieu entre le 19 et 23 février, pour une parution (cd et téléchargement) prévue durant cet été. Avec leur « *jazz qui d'jasse dans le soir* » (*C'est extra*), pour Sidonie et les six garçons est venu le temps des concerts⁵. ■

3. Qui a suivi les cours d'art dramatique du CRR de Chalon-sur-Saône entre 2012 et 2015.

4. En avril 2017, le trio du Québécois Jérôme Beaulieu avait enregistré et donné un concert dans ce manoir dont une des actions est d'accueillir des artistes.

5. Détaillés en rubrique réseau, page 6

1. Musique de Georges Delerue et paroles de Henri Colpi pour son film *Une aussi longue absence* (1961).

2. sido38.wixsite.com/lasido



JAZZ en BISTROT de la petite bière ?

Guillaume Malvoisin

En juillet 2009, *Tempo* explorait la cartographie des bistrots programmant du jazz en Bourgogne. Dix ans plus tard, la région a grandi, le jazz et le public ont muté. Moins exhaustif que dans le dossier précédent, voici un panorama serré de quelques nouvelles problématiques engageant les petits lieux accueillant des concerts de jazz.



© Laure Villain

« **À** la Péniche Cancale, on programme au nombre de vues sur youtube. Comme toutes les salles de spectacles, non ? » Boutade *made in* Dijon, calibrée par Côme Galley, régisseur d'exploitation pour la coopérative culturelle flottante au Port du Canal. Boutade, bien sûr, mais symptomatique des nouvelles pratiques culturelles à l'ère 2.0, confirmées par Sarah de l'Étable de Monsieur Plus, à Louvenne (39). Pour jouer dans cette salle de spectacle, « les groupes nous sollicitent directement via notre adresse mail, notre messagerie Facebook ou le formulaire de contact de notre site. » Réseaux sociaux, tentatives d'organisation du tissu de programmation, échange de savoir-faire. À l'heure du participatif et des gouvernances horizontales, la Bourgogne-Franche-Comté affiche de sérieuses redéfinitions des propositions culturelles. Plus seulement cafés ou salles de spectacles mais à la fois, comme se défi-

nit l'Étable de Monsieur Plus, par exemple, lieu de résidence d'artistes, espace de vie, de culture et d'éducation.

Depuis le dossier de 2009, certains lieux ont fermé, d'autres ont émergé. Le jazz, en France, a accompli, lui aussi, sa mue et des initiatives se sont développées face aux changements des pratiques du public. Exemple avec les Rats d'arts, à Jambles (71), scannant avec la même aisance musiques improvisées et jazz actuel : « Il y a 11 ans, la Nouvelle Galerie était un lieu dédié aux expositions puis la rencontre avec Timothée Quost à l'été 2013 a été déterminante. Nous avons découvert des artistes et des univers musicaux qui nous ont emballés et depuis nous sommes en relation avec de jeunes musiciens de jazz contemporains. Nous recevons également parfois des troupes de théâtre dont le travail est presque toujours lié à la musique. L'an dernier, sur 24 spectacles nous avons accueilli 11 concerts et 4 lectures-performances associant lecture, musique et danse. » L'activité concert du Chat qui louche, à Ne-

vers (58), s'est, elle aussi, déclenchée après la reprise d'un bar-tabac par Alain Charrier : « C'est parti d'une demande de la clientèle. J'ai une bonne expérience de l'organisation de concerts, notamment avec le festival de Parigny-les-Vaux. Aujourd'hui, après 6 ans, on peut afficher 120 concerts par an ici et dans les bars avec qui je collabore. » Pour d'autres lieux comme le Morwan Café à Luzey (58) ou la Péniche Cancale à Dijon (21), l'activité de concert est centrale. Côme Galley : « le bistrot est au service des propositions artistiques et culturelles. Nous défendons la diversité des musiques actuelles tout au long de l'année en proposant un cadre adapté. Pour les formes plus intimistes comme le jazz, nous proposons des concerts assis avec une entracte pour se restaurer à la pause. » Intimiste, le jazz ? Dans un café où il requiert une écoute plus attentive que dans un ascenseur, sans doute. Serait-ce un frein comme peut le laisser entrevoir Virginie Rémond, taulière du Pinky Bar à Nommay (25) : « Les concerts, c'est la survie d'un



© Philippe Marguet

Élodie Pasquier en solo à La nouvelle Galerie, 22 mars dernier

lieu comme le Pinky Bar. Depuis 25 ans, les petits bistrots ont rajeuni et la clientèle a perdu l'habitude de s'y retrouver sans occasion particulière. Le comptoir est sur la toile aujourd'hui. Un bistrot reste un lieu populaire et le jazz est apprécié par un public plus averti. Les musiciens de jazz sont rares. Peut-être ne sont-ils pas informés ou pas intéressés par cette possibilité dans mon lieu. C'est dommage. »

Jazz à tous les étages ?

Au Bar Atteint, Belfort (90), nécessité fait loi, là aussi. Le lieu associatif, fragile et malmené par les pouvoirs publics, accueille sans souci du jazz parmi ses quelques 251 événements par an : « Notre programmation est très hétéroclite : chanson à texte, jazz, blues, le jazz manouche, classique et contemporain. Pour la tranquillité de nos voisins, nous accueillons de petites formations sans cuivres ni percussions, nous privilégions les formations acoustiques ou faiblement sonorisées. » Pour Alain du Chat, le jazz représente un gros tiers de la programmation : « Le jazz, c'est parti avec le festival jazz Off pendant le DJazz Nevers festival. Rien n'avait lieu dans les cafés alors on a programmé des groupes. Ça a râlé un peu mais aujourd'hui, il y a une belle perspective commune avec le festival et le Café Charbon wavec qui on a bossé l'an dernier pour Nevers à vif. » On le sait, on l'aura souvent écrit ici, le jazz est créateur de lien social. Alors, on imagine assez bien son impact en concert dans des lieux où la proximité et l'échange fait loi. Par exemple au Morwan Café, « les gens ont un grand désir de se rencontrer, peu importe l'activité pourvu que le lieu soit convivial et chaleureux. De nouvelles personnes de tous bords, tous

horizons, de tous âges, viennent nous retrouver pour échanger et se revoir. Je pense qu'il y a un changement sociétal et culturel profond. » Idée confirmée par Alain du Chat neversois : « les concerts, ça nous a surtout permis de transformer l'idée du bar de quartier où personne n'ose rentrer s'il n'est pas un habitué. Ce n'est plus belote et 421, mais il y a aussi de la culture. Le plus intéressant, n'est pas l'apport financier des concerts mais les idées d'ouverture de la culture au sein large. Par exemple, un des concerts de jazz a conduit un prof de philo à nous proposer de faire des lectures le samedi matin. »

Ainsi le jazz parmi les autres musiques programmées peut servir les alternatives aux grands centres, enrayer la désertification culturelle. À Louvenne, chez Monsieur Plus : « Nous avons même vu des lieux ouvrir ou reprendre une telle activité en plus de la restauration comme La Gourmandine à Augisey et La Cohue à Cressia. Mais, compte tenu des défis à venir, nous pourrions malheureusement disparaître si nous ne recevons pas le soutien nécessaire. » Fragilité affichée à Dijon, en une du journal local le 21 avril dernier : Rodéos à Moto et bars bruyant sur la sellette. Une élue qualifiant même récemment l'ambiance des bars dijonnais d'ambiance à Al Capone. On ne glosa pas ici sur les bienfaits de la prohibition dans l'histoire du jazz. Mais, à Belfort, le « fossé entre l'univers culturel et la culture de masse se creuse ne laissant que peu de place aux petites structures, toute pratique artistique confondue. La pression imposée au Bar Atteint par la volonté politique de réduire ou de supprimer certain budget, peut nous être fatale. Notre bar est sous le glaive d'une fermeture pour nuisances sonores. Nous sommes en train de réfléchir à l'éventualité de délocaliser les soirées « bruyantes ».



© DR

Thierry Bruneau (vielle à roue) et Philippe Mounier (batterie) au Morwan Café, 2017

Jazzoconomie.

« Pour être honnête, ce sont les subventions publiques qui nous permettent une programmation exigeante. Culture et rentabilité ne font que rarement bon ménage. » La Péniche pose un postulat aussi connu qu'indépassable. Idem pour le Pinky Bar : « en dehors des concerts, il y a trop peu d'habités qui fréquentent le bar. Il n'existe que peu de facteurs commerciaux dans le petit village-dortoir où je suis implantée. Il n'y a plus que trois commerces dont un bar-épicerie italienne. » Pour le Chat de Charrier, « le trio est privilégié, au regard de la place et du coût d'une soirée. Pour être en équilibre avec un set à 300 euros, le bar doit pouvoir en rapporter 900 ». Indépassable, la rentabilité ? Pas certain. À Jambles, chez les Rats d'Arts : « Il n'y a pas de recette. Tous les spectacles sont soit gratuits soit à prix libres. L'association prend en charge la SACEM, chacun.e vient avec un plat et une boisson à partager après le spectacle ». Idem chez Mister plus : « Nous sommes financés en majeure partie par les adhésions à prix libre des membres de notre association, par les entrées payantes – 7 euros / 5 euros les vendredis soirs, prix libre sur les autres événements – et par le bar associatif qui n'est ouvert que pour les adhérents venus à nos événements. »

Au Pinky Bar, ce sont de petites formations souvent des solistes qui sont accueillies, là aussi. Mais pas seulement pour des raisons économiques : « la scène est petite, le lieu peut accueillir 125 personnes d'après le rapport de la commission de sécurité mais je préfère limiter à 70 personnes maxi pour le confort du public. » Programmer léger pour mieux recevoir. L'idée est agréable. On rejoint ici ce que nous évoquions plus haut, à savoir le soin du spectateur, de ses aspirations et changements. La sacro-sainte notion de lieu de concert



Ziia & The Swing Mates à l'Étable de Monsieur Plus (septembre 2016)

comme « lieu de rencontre ». À Jambles, la programmation se fait aussi via cette idée : *« nous programmons au moins un an en avance car nous sommes très sollicités. Nous fonctionnons uniquement par coups de cœur lors des concerts que nous voyons ou sur recommandations de musicien.ne.s déjà accueilli.e.s. »* À Luz, le Morwan Café élargit ses perspectives au maximum : *« ce sont les artistes qui nous contactent, je leur fais part du planning et les inscris au fil des demandes, en acceptant tout le monde. »*

La voix des réseaux.

Rester à l'écoute du public, programmer par écho, solliciter le bouche à oreille. La jazzosphere BFC, au vu de la configuration

du territoire n'a guère le choix de s'inventer des voies d'échange. Toujours au Morwan : *« Nous privilégions les échanges entre les cafés associatifs de la région, ce qui permet aux groupes d'organiser des minis tournées. »* Parentèle avec Nevers et son Chat : *« L'activité réussie au Chat a fait des émules, d'autres cafés m'ont demandé de programmer chez eux, de partager mon savoir-faire. Ce réseau se met en place peu à peu, de façon bénévole. »* Cousinage d'idée avec Virginie du Pinky : *« Les groupes locaux me connaissent car j'existe depuis 26 années. Ils me contactent par mail ou se déplacent. Les salles, associations et autres lieux des environs donnent souvent mon contact quand ça ne « colle » pas avec leur programmation ou pour organiser plusieurs dates groupées et amortir*

les frais. » Coopérative dijonnaise historique dans ses innovations la Cancale écoute, elle aussi, mais à une autre échelle, la voix des réseaux et *« collabore avec de nombreux réseaux d'acteurs culturels locaux comme la FEMA et la Coursive Boutaric, ou nationaux comme le Collectif Culture Bar-Bars, afin d'offrir une programmation régulière, une programmation de qualité, à la fois accessible et plurielle. »*

Les réseaux s'ils apparaissent comme des alternatives de plus en crédibles aux changements rapides du public ne nécessitent pas moins une info et des outils qui doivent suivre le même rythme. Exemple avec le GIP Cafés Culture *« né de la démarche convergente*



Marie Mifsud
à La Péniche Cancale





Une soirée bœuf du jeudi au Pinky Bar
(Shoepolishers/Les Swampeux)

de l'État, des collectivités territoriales et d'organisations professionnelles, artistes comme lieux de diffusions. Depuis sa création le GIP accompagne, les cafés, bars et restaurants dans leur fonction d'employeur et permet de meilleures conditions d'accueil des artistes et des techniciens du spectacle vivant » (cf. encadré).

Le dispositif relève d'abord de l'aide à l'emploi mais portent de vrais enjeux au niveau régional quant à la démocratisation culturelle et l'accès à la musique en scène. Initiative méconnue, à hauteur d'atteinte ? Pour les Rats d'Arts, la vie du lieu se fait « avec des bénévoles. Nous limitons le plus possible les dossiers chronophages. Notre lieu est mis gratuitement à disposition des artistes qui veulent montrer leur travail. Nous ne sommes pas une salle de spectacle, nous n'avons donc pas de billetterie et nous ne souhaitons pas en avoir. » Recto de la médaille au Pinky Bar : « j'ai pu ouvrir ma programmation aux intermittents et je soutiens cette aide qui me permet d'élargir mon public. Il pourrait être encore plus démocratique si tous les lieux l'utilisaient mais trop peu de lieux en sont informés ». Une aide financière précieuse ? Pour Alain Charrier : « bien sûr mais et, surtout, une aide juridique primordiale ».

Une aide juridique qui pourrait sans doute prévaloir si l'on considère la greffe d'un festival comme Garçon la note ! en Franche-Comté ou simplement les tribulations du Barathon. Comme l'indique Virginie Rémond : « le problème qui se pose aux cafés dans ce cadre-là est celui de la loi sur les débits de boisson (loi Napoléon). Le dernier lieu sera celui qui se retrouvera responsable en cas de consommation d'alcool excessive. Et, ceci, même si ce dernier lieu aura servi juste le verre de trop ! Le dernier bistrot du Barathon sera celui pour qui "l'addition" pourra être salée. » ■

Questions à Samia Djitli, directrice du GIP Cafés Culture.

Le GIP Cafés Culture est un Groupement d'Intérêt Public dont la création artistique et sa diffusion de proximité constituent les objectifs favorisant ainsi le développement de la culture et son accès par l'ensemble de la population. Le GIP Cafés Cultures gère un fonds d'aide destiné à favoriser l'emploi artistique dans les cafés et restaurants, fonds financé par les collectivités publiques et par des partenaires. Dispositif national, il s'appuie ainsi sur les territoires régionaux comme partenaires pour le développement de la culture de proximité.

Quelle est l'ambition du dispositif régional ?

Il s'agit de créer et d'assurer la gestion d'un fonds dédié au soutien de l'emploi artistique et technique afin de favoriser l'offre artistique dans les lieux de proximités, que sont notamment les cafés bars et restaurants, considérés comme des maillons essentiels du développement artistique et culturel des territoires.

Quelles sont les attentes de ce dispositif ?

Bien au-delà d'une aide à l'emploi, il constitue aussi un soutien efficace pour tous ces lieux de vie et de proximité, que ce soit en milieu urbain ou rural. Les bars et cafés sont en effet autant d'espaces de rencontre, de liberté, de découverte, conçus pour ces acteurs de premier plan de la vie culturelle et de l'économie locale.

Les critères d'accès sont-ils assez souples pour répondre à l'aide attendue par les cafés ?

Le dispositif est en direction de tous les cafés, bars et restaurants ayant comme activité principale le débit de boissons et la restauration et une jauge inférieure à 200 places (ERP de type N et de 5e catégorie). Il a été conçu au plus près des réalités du terrain, son fonctionnement a été pensé pour être le plus simple et le plus rapide possible. Toutes les démarches sont dématérialisées, aucune pièce justificative n'est à fournir grâce à notre interopérabilité avec le GUSO. Nous avons par ailleurs, fait en sorte de minimiser l'avance de trésorerie en effectuant le versement des aides 48h après le retour du GUSO.

Qu'est-ce que l'arrivée du FONPEPS¹ peut changer pour le dispositif ?

La mise en place de la 7^e mesure du FONPEPS a eu deux effets majeurs : l'ouverture à de nouveaux bénéficiaires ; l'arrivée de fonds complémentaires pour les collectivités déjà adhérentes. Sur les 500 000 € confiés par le Ministère de la Culture, 200 000 € sont ainsi dédiés aux bars, cafés et restaurants des territoires non adhérents, ce qui permet d'inciter les collectivités territoriales à adhérer. Pour les 300 000 € restants le FONPEPS apporte des fonds complémentaires aux établissements installés sur les collectivités adhérentes.

www.gipcafescultures.fr

1. Fonds national pour l'emploi pérenne dans le spectacle, créé pour soutenir activement l'emploi pérenne dans le spectacle vivant et enregistré, dans le secteur public comme dans le secteur privé.

LES FESTIVALS



CHAMPAGNOLE JAZZ FESTIVAL

■ **DU JEUDI 28 JUIN**
AU DIMANCHE 1^{ER} JUILLET
 CHAMPAGNOLE (39)

JEUDI 28 JUIN

20h PROJECTION : MILES AHEAD

Cinéma Les 3 Républiques

SAMEDI 30 JUIN

16h CLUBS JAZZ + CHRISTOPHE JONEAU QUARTET + SULIMAN HAKIM
 Place de la Mairie

20h30 MOONGLOW JAZZ QUINTET + ÉRIC SÉVA « BODY AND BLUES »

L'Oppidum



ORGUE EN VILLE

■ **DU VENDREDI 29 JUIN**
AU DIMANCHE 8 JUILLET
 BESANÇON (25)

SAMEDI 30 JUIN

20h30 NAVIGATION, L'ORGUE À RENDEZ-VOUS AVEC LA LUNE

Basilique Saint-Ferjeux

SAMEDI 7 JUILLET

18h SAFETY LAST PAR L'ATTIRAIL



Jazz et blues dans les programmes de Garçon, la note !

En juillet et août, Garçon, la note ! étend le champs des concerts en terrasse à des dizaines de bars de la région. Les villes participantes sont moins nombreuses cette année, Autun et Cluny n'étant plus du lot. Dans l'Auxerrois, à l'origine du concept, on notera notamment la

tournee du trio Kaminhar, qui regroupe le chanteur et guitariste Sylvain Bellegarde, le tromboniste/percussionniste Michael Joussein et le pianiste Ludovic de Preissac, lequel enseigne depuis septembre 2017 au Conservatoire d'Auxerre. Rendez-vous le 9 août la Péniche sur les quais, puis au Maquis de Vareilles les 10 et 11, pour savourer un répertoire de standards jazz, de chansons brésiliennes... Autres trios au programme, celui de la pianiste et chanteuse Sarah Wassef avec Shankar Kirpalani (contrebasse) et Simon Valmort (batterie, percussions) dans un registre qui mêle également musiques latino-américaine, jazz et influences orientales, ou encore celui d'Adrien Marco, spécialiste du jazz manouche.

L'ensemble des concerts (Chalon-sur-Saône, Tournus, Cosne-sur-Loire, Nevers et Dijon) est à retrouver sur garcon-la-note.com



JAZZ À COUCHES

■ **DU MERCREDI 4**
AU SAMEDI 7 JUILLET
 COUCHES (71) Divers lieux
www.jazzacouches.fr

MERCREDI 4 JUILLET

20h MAXIME BERTON QUARTET + BIG BAND DE COUCHES CONGO SQUARE

Zone de Loisirs

JEUDI 5 JUILLET

18h SEE SIX AND SOUND
 Place de la République

20h FRANCK TORTILLER COLLECTIF + CHARLIER SOURISSE WINSBERG

Zone de Loisirs

VENDREDI 6 JUILLET

17h BULOO + THE SNOOPIES
 Place de la République

19h30 BRÈVES DE BLUES TRIO + POPA CHUBBY

Petit Chapiteau - Zone de Loisirs

SAMEDI 7 JUILLET

16h30 PATRICE CARATINI VOYAGE TRIO
 Château de Couches

20h30 EXPLICIT LIBER + YOUN SUN NAH
 Sous Chapiteau

LES CONCERTS D'ÉTÉ AU JAZZ CLUB LORMES

■ **DU JEUDI 5 JUILLET**
AU JEUDI 30 AOÛT
 LORMES (58) La Recycl'
jazzclublormes.com

JEUDI 5 JUILLET
 HAMMOND LEGEND

JEUDI 19 JUILLET
 ROBIN MANSANTI QUARTET

JEUDI 26 JUILLET
 GILLES REA QUARTET

JEUDI 2 AOÛT
 LUDOVIC DE PREISSAC TRIO INVITE
 MICHAEL JOUSSEIN

JEUDI 9 AOÛT
 HERVÉ MESCHINET QUARTET

JEUDI 16 AOÛT
 NICO MORELLI TRIO

JEUDI 30 AOÛT
 LSP TRIO INVITE SYLVAIN SOURDEIX



D'JAZZ AU JARDIN

■ **DU LUNDI 9**
AU VENDREDI 13 JUILLET
 19h DIJON (21) Jardin Darcy
 09.63.03.50.87 www.mediamusic-dijon.fr

LUNDI 9 JUILLET
 SIMPLE MEN

MARDI 10 JUILLET
 MABREUCH

MERCREDI 11 JUILLET
 POTLATCH QUINTET

JEUDI 12 JUILLET
 SWING FOLIE

VENDREDI 13 JUILLET
 NICOLAS FOURGEUX QUARTET INVITE
 GILDA SOLVE

LES MERCREDIS DU CHÂTEAU

■ DU MERCREDI 11 JUILLET

AU MERCREDI 8 AOÛT

20h30 BELFORT (90) Château

www.belfort-tourisme.com

MERCREDI 11 JUILLET

SAVEUR DU SUD NEW ORLÉANS
QUARTET

MERCREDI 18 JUILLET

THE GLORIOUS GOSPEL SINGERS

MERCREDI 25 JUILLET

GUITAR SWING QUARTET

MERCREDI 1^{ER} AOÛT

JACKY MILLIET QUARTET

MERCREDI 8 AOÛT

JAZZOUILLE

LE CRESCENT

CRESCENT JAZZ FESTIVAL

■ DU LUNDI 16 JUILLET

AU SAMEDI 21 JUILLET

MÂCON (71) Esplanade Lamartine

JEUDI 19 JUILLET

20h30 CRESCENT SEXTET

+ AROUND JACO

VENDREDI 20 JUILLET

20h30 THIBAUT GOMEZ STET

+ THIEFS CHRISTOPHE PANZANI

SAMEDI 21 JUILLET

19h30 CONCERT DES STAGIAIRES +

STEVE COLEMAN



L'ESTIVAL JAZZ EN HERBE

■ DU MERCREDI 18 AU VENDREDI

27 JUILLET & DU VENDREDI 3

AU VENDREDI 10 AOÛT

DIVERS LIEUX

jazz-en-herbe.fr

■ MERCREDI 18 JUILLET

EXPLICIT LIBER

MÂCON (71) Crescent Jazz Club

■ VENDREDI 20

& SAMEDI 21 JUILLET

PARADES DES STAGIAIRES DE JAZZ EN
HERBE

18h MÂCON (71)

11h TOURNUS (71) Marché

DIMANCHE 22 JUILLET

18h IMPRINT OF RHYTHM + STAGIAIRES

DE JAZZ EN HERBE

TOURNUS (71) Cour du musée

VENDREDI 27 JUILLET

20h30 CONCERT FINAL DES STAGIAIRES

DE JAZZ EN HERBE

VIRE (71) Foyer Rural

VENDREDI 3 AOÛT

20h30 IMPERIAL QUARTET

VONNAS (01) Cour de la mairie

DIMANCHE 5 AOÛT

18h BIRDS OF PARADISE + STAGIAIRES

DE JAZZ EN HERBE

PONT-DE-VEYLE (01) Parc du château

MARDI 7 AOÛT

17h TENTET FIVE + FANFARE DES

STAGIAIRES DE JAZZ EN HERBE

CORMORANCHE-SUR-SAÔNE (01)

Base de loisirs

VENDREDI 10 AOÛT

20h30 CONCERT FINAL DES STAGIAIRES

DE JAZZ EN HERBE

SAINT-JEAN-SUR-VEYLE (01) Salle des fêtes

LES TROIS TEMPS DU SWING

■ DU JEUDI 19

AU SAMEDI 21 JUILLET

20h SELONCOURT (25) Place Ambroise Croizat

JEUDI 19 JUILLET

GADJO COMBO

VENDREDI 20 JUILLET

ANNE CARLETON ET SON QUATUOR

SAMEDI 21 JUILLET

CAROLINE JAZZ BAND



TOUCY JAZZ FESTIVAL

■ VENDREDI 20

ET SAMEDI 21 JUILLET

TOUCY (89) Divers lieux

03.86.44.15.66

www.toucyjazzfestival.com

VENDREDI 20 JUILLET

20h30 STEVEN REINHARDT QUARTET

Parc de la Glaudonnerie

23h MATHIEU MATCHITO CALDARA

Parc de la Glaudonnerie

SAMEDI 21 JUILLET

10h / 14h30 YVONNICK PENVEN SOLO

Galerie 14

11h30 / 18h DUO RATHIER / MÉNARD

Place de l'Hôtel de ville

20h30 MICHELE HENDRICKS

Parc de la Glaudonnerie

23h MATHIEU MATCHITO CALDARA

Parc de la Glaudonnerie



D'JAZZ À LA PLAGE

■ VENDREDIS 3, 10 & 17 AOÛT

19h DIJON (21) Lac Kir

09.63.03.50.87

www.mediamusic-dijon.fr

VENDREDI 3 AOÛT

HIPSHAKERS

VENDREDI 10 AOÛT

HI-HAT BRASS BAND

VENDREDI 17 AOÛT

NOWHERE TIMES QUINTET



BLUES EN LOIRE

■ DU SAMEDI 18

AU SAMEDI 25 AOÛT

DIVERS LIEUX (58)

www.bluesenloire.com

SAMEDI 18 AOÛT

10h30 TOM SAVAGE GUMBO COMBO

CLAMECY Place du marché

18h CONCERT LIVE SURPRISE

CLAMECY Centre ville

21h THREE GAMBERROS + MATTHIEU

BORÉ

CLAMECY Salle Romain Rolland

DIMANCHE 19 AOÛT

18h APRÈS-MIDI CROSSROADS

CHAULGNES Salle Polyvalente

19h KALTERO A LE BLUES

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE La Goguette

LUNDI 20 AOÛT

19h SUITCASE BROTHERS

MESVES-SUR-LOIRE

MARDI 21 AOÛT

18h30 YOUNG MAN RIVER + MADMEN

GUÉRIGNY Grande rue

21h LI'L HENRY + TOM HOLLAND &

MATTHEW SKOLLER

GUÉRIGNY Théâtre des Forges Royales

MERCREDI 22 AOÛT

12h DOLCEVITA LIVE SURPRISE

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE

La Dolcevita Faubourg

21h TIA & THE PATIENT WOLVES +

JIMMY BURNS

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux grains

JEUDI 23 AOÛT

18h DIK BANOVITCH

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Théâtre du Bonimiteur

18h30 CHEERIO

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Place du Cdt Barat

21h YOUSSEF REMADNA & MIKE GREEN+ IAN SIEGAL, GREG ZLAP, JULLIVER
LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux Grains**VENREDI 24 AOÛT****15h BLUES ETC**

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE

17h LENNY LAFARGUE & LES MOUSTICS

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Jardin des Bénédictins

21h THE TWO + GUITAR SLIM JR

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux grains

SAMEDI 25 AOÛT**16h ATELIERS BLUES + DELUXE PRÉSIDENTS**

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Jardin des Bénédictins

19h SWINGING BLUES REVUE

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Place des Pêcheurs

21h ROD BARTHET + DIUNNA GREENLEAF

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE Halle aux Grains



© Sung Yul Nah

Youn Sun Nah de retour à Jazz à Couches

Tôt dans l'été, tard dans la nuit

L'annonce de Jazz à Couches (71) à souvent des airs de retrouvailles, le festival cultivant les fidélités. Du 4 au 7 juillet, outre le big-band maison (sur un programme Congo Square), et l'Orchestre Franck Tortiller «Collectiv» (en chronique disque p.8) qui jouent «à domicile», c'est aussi le retour du guitariste Louis Winsberg, cette fois en trio avec André Charlier (batterie, percussions) et Benoit Sourisse (claviers) revisitant Michael Brecker, ainsi que de la chanteuse Youn Sun Nah, qui s'y produit en clôture avec Ulf Walkenius, dans ce duo voix-guitare qui parcourt les scènes du monde depuis petite dizaine d'années, avec l'excellent trio Explicit Liber (lire p.6) en première partie.

**JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS****■ DU SAMEDI 18 AU SAMEDI 25 AOÛT**CLUNISOIS (71) Divers lieux
09.64.30.66.63
www.jazzcampus.fr**SAMEDI 18 AOÛT****21h PULCINELLA**

MATOUR Parc de la Maison des Patrimoines

DIMANCHE 19 AOÛT**21h IKUI DOKI**

DOMPIERRE-LES-ORMES Lab71

LUNDI 20 AOÛT**19h FANFARROSOIR**

MATOUR Parc du Manoir

MARDI 21 AOÛT**19h DIDIER PETIT SOLO**

LA-VINEUSE-SUR-FRÉGANDE La Grange du Dîme

21h AROUND GOLDBERG VARIATIONS + CÉLINE BONACINA CRYSTAL QUARTET

CLUNY Théâtre les Arts

JEUDI 23 AOÛT**21h BUTTER IN MY BRAIN + FEELIN' PRETTY**

CLUNY Théâtre les Arts

VENREDI 24 AOÛT**12h30 DUO C. MONNIOT - D. ITHUR-SARRY**

CLUNY Parc du Haras

21h ROBERTO NEGRO DADADA

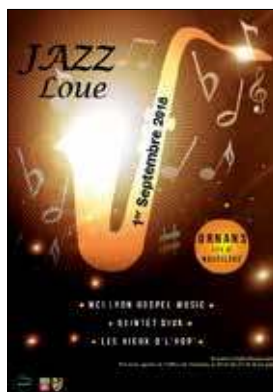
CLUNY Théâtre les Arts

SAMEDI 25 AOÛT**21h SYLVAIN RIFFLET : RE FOCUS**

CLUNY Théâtre les Arts

JAZZ À FRONTENAY ENTRE-DEUX : DUO MARIETTE HELOU - JÉRÔME LEFEBVRE + LA SIDA**■ SAMEDI 25 AOÛT**

20h30 BRAINANS (39) Le Moulin

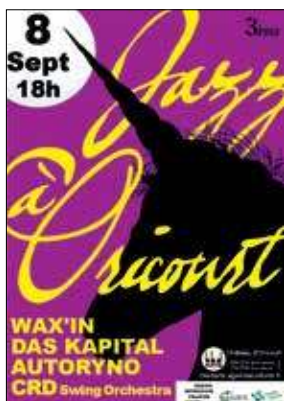
**FESTIVAL JAZZ LOUE : VESOUL JAZZ ORCHESTRA + MCI + QUINTET DIVA + LES VIEUX D'L'HOP'****■ SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE**

19h ORNANS (25) Espace Nautiloue

**MON BABY BLUES FESTIVAL****■ DU VENDREDI 7 SEPTEMBRE****AU DIMANCHE 9 SEPTEMBRE**

MONTBELIARD (25) Atelier Des Moles

VENDREDI 7 SEPTEMBRE**20h30 WILLE & THE BANDITS + GAËLLE BUSWEL****SAMEDI 8 SEPTEMBRE****20h30 AARON KEYLOCK + ERJA LYTINEN**



JAZZ À ORICOURT

■ **SAMEDI 8 SEPTEMBRE**
ORICOURT (70) Château

18h CRD SWING ORCHESTRA
19h45 AUTORYNO
21h30 DAS CAPITAL
23h15 WAX'IN

SEPTEMBRE IMAGINAIRE

■ **DU VENDREDI 21 AU LUNDI 23**
CLUNY (71)
03.85.51.95.85
www.lanoteeclose.com



JAZZ O'SAÔNE

■ **SAMEDI 29 SEPTEMBRE**
20h30 AUXONNE (21) Salle Événementielle

LES STAGES

O PASSO, AU-DELÀ DES PREMIERS PAS

■ **DU DIMANCHE 8**
AU JEUDI 12 JUILLET
MONTBARD (21) Conservatoire
uninstantalautre.com



CHAMPAGNOLE FORGE DU JAZZ, STAGE D'IMPROVISATION

■ **DU LUNDI 9**
AU VENDREDI 13 JUILLET
CHAMPAGNOLE (39) Ecole de musique
06.72.07.34.61

JAZZ ON THE PARK

■ **DU 14 AU 21 JUILLET**
■ **DU 4 AU 11 AOÛT**
■ **DU 12 AU 19 AOÛT**
CHAUX-DES-CROTENAY (39) Gîte Cyclamen
www.jazzonthepark.fr

SUMMER JAZZ STAGE

■ **DU DIMANCHE 15**
AU SAMEDI 21 JUILLET
SAINT-LEGER-SOUS-BEUVRAY (71)
La maison du Beuvray
07.86.67.64.19
marie-renee.catteau@orange.fr



STAGE DU CRESCENT

■ **DU LUNDI 16**
AU SAMEDI 21 JUILLET
MÂCON (71) Conservatoire Edgar Varèse
www.lecrescent.net

JAZZ EN HERBE

■ **DU MARDI 17**
AU VENDREDI 27 JUILLET
MÂCON (71) Lycée Professionnel Dumaine
■ **DU JEUDI 31 JUILLET**
AU VENDREDI 10 AOÛT
PONT-DE-VEYLE (01) Maison Familiale Rurale
jazz-en-herbe.fr

STAGE DE CHANT JAZZ ET BRÉSIL AVEC THIERRY PÉALA ET VERIOCA

TREIGNY (89) Château de Ratilly
■ **DU SAMEDI 4**
AU VENDREDI 10 AOÛT
www.chateauderattilly.fr

STAGE VOCAL SOUL AVEC THE BUTTSKAKERS

SCEY-SUR-SAÔNE (70) Echo System
■ **DU MERCREDI 8**
AU VENDREDI 10 AOÛT
fomissionvoix.org

STAGE JAZZ EN MORVAN

■ **DU LUNDI 6**
AU SAMEDI 11 AOÛT
MONTAUCHE-LES-SETTONS (58) Gîte «l'Idéal»
jazzenmorvan.e-monsite.com



STAGE JAZZ CAMPUS EN CLUNISOIS

■ **DU SAMEDI 18**
AU SAMEDI 25 AOÛT
MATOUR (71)
www.jazzcampus.fr

ÉLARGIR SA PALETTE VOCALE – CHRISTINE BERTOCCHI

■ **DU MARDI 28 AOÛT**
AU DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE
QUINGEROT (21) Studio de la compagnie
uninstantalautre.com

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÈNEMENTS DU JAZZ EN BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ DANS NOTRE AGENDA EN LIGNE

Rendez-vous sur
www.crjbourgognefranche-comte.org/agenda

Ou flashez ce code
avec votre smartphone :





© DR

Jazz on the Park et sa verdure

Nils Bruder

L'été « on stage »

Aux beaux jours, pas de repos pour les braves (musiciens) ! En tout cas, pas pour ceux s'étant inscrits à des stages de jazz. Certaines de ces sessions sont adossées à des festivals, quand d'autres ont leur existence propre. Coup de projecteur sur cette seconde catégorie, à travers trois stages en Bourgogne-Franche-Comté...

Jazz on the Park

Créé il y a sept ans, à Chaux-des-Crotenay (39), Jazz on the Park est solidement installé dans le paysage musical régional. Ce stage se déroule en trois sessions : du 14 au 21 juillet, du 4 au 11 août et du 12 au 19 août. « Nous accueillons 42 élèves, dont les journées sont bien remplies avec des cours sur l'instrument le matin, et des après-midis en classe d'ensemble par niveau de pratique, explique Mathieu Bouillot, membre de l'équipe d'organisation. Le tout est complété par des ateliers de MAO, de jazz vocal, d'impro, de sound painting... Le soir, c'est jam session et en fin de stage, un concert mêle élèves et professeurs. Le cadre de Jazz on the Park a aussi son importance, avec la verdure, les lacs et des produits locaux pour les repas. » La formule séduit : 55 % des stagiaires reviennent d'une année sur l'autre.

Plus d'infos : jazzonthepark.fr

Jazz en Morvan

Pour sa 2^e édition, Jazz en Morvan, organisé à Montsauche-les-Settons (58) du 6 au 11 août, continuera à mettre l'accent sur la pratique de groupe, l'écoute de l'autre et l'improvisation. « La semaine se veut une réponse aux élèves de Conservatoire, passionnés de jazz, mais qui ne trouvent pas facilement de groupes avec lesquels jouer, annonce Patrick Mullié, un des encadrants. Pour le stage, le "jouer ensemble"

suppose un niveau de pratique correct et des bases en solfège ou harmonie. Pendant la session, les élèves sont invités aux concerts des professeurs et peuvent monter sur scène pour bœuffer. Il y a aussi un concert de fin de stage. L'an dernier, il avait bien marché. L'hébergement se fait dans un gîte du village. » Le stage et le concert se déroulent à la Maison Bleue, un ancien café-concert qui accueille également un concert délocalisé du festival... Jazz en Morvan (anciennement Jazz à Larochemillay). Plus d'infos : jazzenmorvan.e-monsite.com

Summer Jazz

Accueilli par la Maison du Mont-Beuvray, à Saint-Léger-sous-Beuvray (71), Summer Jazz cible spécifiquement les adultes. Sa 5^e édition se déroulera du 15 au 21 juillet. « L'idée est de permettre aux 15 stagiaires, dont une moitié d'habituels, de passer une semaine complète avec leur instrument, explique Stéphane Ranaldi, un des profs encadrant la session. L'accent est mis sur le travail collectif avec la mise en place d'ateliers par niveau pour décortiquer des répertoires. Ce travail débouche sur un concert avec des temps par atelier et en grand ensemble. Le stage se veut exigeant et on n'hésite pas à appuyer là où ça fait mal, en termes de technique, d'expressivité ou de rythme. En étant ainsi poussés, les élèves nous disent sortir du stage en se sentant grandis à la fois musicalement et émotionnellement. »

Plus d'infos : loperadacote.fr/summer-jazz-stage ■



Frédérique Cosnier – Photo Élodie Daguin

Frédérique Cosnier est poète et romancière. Elle performe régulièrement ses textes en musique. Elle effectue également des recherches sur les notions de rythme, d'oralité et de voix. Dernier roman paru : *Suzanne et l'influence*, *La Clé à Molette*, 2016.

La nuit d'un nom (3/4)

J'ai serré le col de mon blouson autour de mon cou et collé contre ma poitrine le manche du parapluie malmené par le vent. La pluie s'était remise à tomber. Dans mes petites ballerines mouillées, j'ai glissé plusieurs fois. Je descendais la rue en chantonnant *Me and the devil*. Je croisais des silhouettes sans voir les regards. Des yeux de lune à l'avant des voitures démultipliaient des points de lumière qui bougeaient dans le noir et me faisaient perdre l'équilibre. Au-dessus de ma tête, des appartements éclairés distribuaient des carrés de vie sans le son, damiers irréguliers surplombant des vitrines qui baissaient peu à peu leurs volets dans un bruit de tôle. J'avais sous la pluie, et la nuit n'était pas douloureuse.

Je cherchais un bar. Un joli bar pour me servir un vin portant un joli nom dans un très joli verre. Il fallait que je fête ma naissance prochaine. Le lendemain, à une heure programmée par le hasard d'un coup de téléphone, à la lecture de quelques lettres sur un bout de papier au grammage indéterminé, j'allais naître, pour la deuxième fois, ou peut-être même la première. J'avais fait des recherches durant plusieurs années, jusqu'à tomber sur cette voix d'homme qui m'avait annoncé que oui, je pouvais enfin venir, on me donnerait accès à mon dossier.

Je me suis arrêtée devant la vitrine d'une librairie encore éclairée. Des gens étaient assis à l'intérieur sur des chaises face un homme debout, qui déclamaient quelque chose. J'étais trempée, et il semblait

faire chaud derrière les vitres. Quand je suis entrée, le contraste entre le bruit de la rue et le silence de la pièce m'a procuré un léger vertige. Deux ou trois personnes se sont tournées vers moi mais l'homme qui déclamaient face au public ne s'est pas interrompu une seconde. Les mots qui sortaient de sa bouche semblaient des animaux vivants, portés par sa voix et ses bras, ses mains dessinant le chemin que prenaient les paroles à l'extérieur de son corps. Je me suis cachée dans un coin, près de la caisse à l'entrée. Il racontait des histoires d'aube et de crépuscule, de jardins oubliés où l'on se promène et de statues que l'on retrouve après trois ans, en se tenant par la taille. J'ai écouté les poèmes comme des chansons dans une chambre de répit. A la fin de la lecture, il y a eu une petite suspension de toutes les respirations en même temps, c'était comme après un rêve de ouate, puis tout le monde est peu à peu sorti de son engourdissement et on a servi du vin. J'ai accepté le verre que l'on venait me servir et suis restée quelques temps à observer les gens qui se découpaient sur fond de grands rayonnages rouges remplis de livres. A un moment le comédien s'est avancé vers moi. Il a essayé d'engager la conversation, de savoir d'où je venais, il m'avait vue entrer au beau milieu de la lecture. Je l'ai regardé sans répondre, portant le vin à mes lèvres en lui souriant vaguement. Puis j'ai dit À la vôtre en faisant tinter nos verres et je suis ressortie dans la rue en emportant le reste d'alcool. ■

A woman with red hair tied in a bun is in a bathtub, holding a showerhead and spraying water on her face. The background is a green tiled wall.

18h24 ► **Swingin'Easy de Sarah Vaughan**

► **Le jazz
sur France Musique**

• **Open jazz**

Alex Dutilh

lundi > vendredi 18h

• **Banzzai**

Nathalie Piolé

lundi > vendredi 19h

• **Les légendes du jazz**

Jérôme Badini

samedi et dimanche 18h

• **Jazz Club**

Yvan Amar

samedi 19h

• **Repassez-moi l'standard**

Laurent Valero

dimanche 19h

france
musique



**Vous
allez
la do ré !**

+ 7 webradios sur francemusique.fr